

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1985-1986

26 NOVEMBRE 1985

Proposition de loi interdisant la mise au point, la production, la possession, le stockage, le transfert, le transit et l'emploi, par les troupes nationales ou alliées, des armes chimiques et binaires sur le territoire belge

(Déposée par M. Wyninckx et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Il vaut la peine de parcourir le dernier tome de 333 pages, intitulé « Epilogue », du roman *Les Thibault* du Prix Nobel Roger Martin du Gard. Il contient une auto-analyse médicale et psychologique approfondie du personnage Antoine Thibault, médecin contaminé par de l'ypérite sur le front de Champagne à la fin de novembre 1917 et soigné à la clinique du Mousquier près de Grasse ainsi que de nombreux autres gazés. C'est un document profondément humain, qui, lors de sa parution en 1939, aurait dû définitivement mettre un terme à toute tentative de guerre chimique.

Comme pendant rigoureusement scientifique de la description « littéraire » précitée de Roger Martin du Gard, on peut citer les constatations personnelles de deux professeurs de l'Institut d'anatomie pathologique de Gand qui examinèrent le corps d'un soldat iranien de 43 ans qui avait été exposé au gaz de combat en 1984. Ces constatations sont tout aussi accablantes.

Dans l'histoire récente de notre pays, le problème des armes chimiques s'est déjà posé à deux reprises. Une première fois en termes passifs et dans des circonstances dramatiques, une seconde dans le cadre d'une action dynamique en vue de mettre sur pied une aide scientifique internationale.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1985-1986

26 NOVEMBER 1985

Voorstel van wet tot het verbieden van de ontwikkeling, de produktie, het bezit, het opslaan, de overdracht, de doortocht en het aanwenden door eigen troepen of bondgenoten van chemische en binaire wapens op het Belgisch grondgebied

(Ingediend door de heer Wyninckx c.s.)

TOELICHTING

Het loont de moeite het 333 bladzijden omvattende laatste deel « Epilogue » in *Les Thibault* van Nobelprijswinnaar Roger Martin du Gard even terug door te nemen. Het bevat de grondige medische en psychologische zelf-analyse tot aan zijn dood van de romanfiguur geneesheer Antoine Thibault, door yperiet getroffen eind november 1917 aan het front van Champagne en verzorgd in *la clinique du Mousquier* nabij Grasse samen met zovele andere gegazeerden. Het is een diepmenselijk document dat sinds zijn publicatie in 1939 definitief een punt had moeten zetten achter elke poging tot chemische oorlogvoering.

Als strikt wetenschappelijke tegenhanger van de hogervermelde « literaire » beschrijving van Roger Martin du Gard, gelden de persoonlijke waarnemingen vastgesteld door twee professoren van het Instituut voor pathologische anatomie van Gent na onderzoek van het lichaam van een 43-jarige Iraanse soldaat blootgesteld aan oorlogsgas, anno 1984. Zij zijn even verpletterend.

In de recente geschiedenis van ons land kwam de problematiek van de chemische wapens reeds twee maal aan bod. Een keer passief en in dramatische omstandigheden. Een tweede maal in een actieve poging tot internationale wetenschappelijke hulpverlening.

Les conventions internationales prévoient, du moins théoriquement, une série de dispositions d'interdiction, mais elles présentent d'énormes lacunes et plusieurs pays se sont réservés le droit d'utiliser quand même ce genre d'armes pour riposter à une attaque ennemie analogue. Il subsiste des stocks considérables d'armes chimiques. Par ailleurs, il existe maintenant une nouvelle menace, celle des armes binaires qui ne deviennent toxiques et mortelles qu'au moment de l'impact et échappent ainsi au sens strict aux dispositions des conventions existantes.

Des faits récents tels que la catastrophe survenue à Bhopal (Inde) ont démontré une fois de plus les effets dévastateurs des gaz chimiques. Mais en Europe également et plus particulièrement à Fischbach à quelques kilomètres du parc régional des Vosges du Nord, il existe un entrepôt de mille tonnes de substances neurotoxiques stockées à des fins militaires, et suffisant pour détruire 250 fois la population mondiale. Entre temps, le Bundestag allemand a pris une décision unanime en vue d'interdire complètement l'utilisation d'armes chimiques dans le but de faire de l'Europe la première zone exempte de ce type d'armes.

Notre pays, qui a fait une double « expérience » en cette matière délicate, ne peut assurément pas rester en retrait vis-à-vis de cette initiative.

Nous analysons en détail cette motivation générale dans les chapitres ci-après.

I. Quelques pages d'histoire belge

C'est le 22 avril 1915 que les troupes alliées furent attaquées pour la première fois avec des gaz à Langemark et Bikschote. Le 11 juillet 1917, les Allemands utilisèrent pour la première fois près d'Ypres le gaz moutarde, appelé souvent depuis lors yperite.

En 1915 et 1917, ce gaz fit respectivement 5 000 et 90 000 morts. Le nombre total de victimes s'éleva à plus de 1 million.

Du 21 au 23 mai 1984 s'est tenu à Gand, à l'initiative du professeur A. Heyndrickx, le premier congrès mondial sur le thème « New compounds in biological and chemical warfare : toxicological evaluations ». D'éminentes personnalités d'Autriche, d'Australie, de Bulgarie, du Canada, de Chine, du Danemark, de l'Equateur, de France, de Grèce, d'Israël, d'Italie, du Japon, de Norvège, des Philippines, de Singapour, d'Afrique du Sud, de Suède, de Suisse, de Thaïlande, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la République fédérale d'Allemagne, de Yougoslavie et de Finlande assistaient à ce congrès, tandis que les régions actuellement confrontées à ce problème, c'est-à-dire l'Afghanistan et l'Iran, y étaient évidemment représentées directement ou indirectement.

Les milieux scientifiques et l'armée belges y étaient bien représentés. Dans l'introduction d'un des nombreux exposés scientifiques, l'attention fut attirée sur le fait que ce congrès se réunissait à 40 kilomètres de distance de l'endroit où eurent lieu les premières attaques au gaz au monde et

Internationale conventies hebben, althans theoretisch, wel een reeks verbodsbepalingen vastgesteld maar ze vertonen grote lacunes en een aantal landen hebben zich het recht voorbehouden dit soort wapens toch als vergelding in te zetten tegen een gelijkaardige vijandige aanval. Er blijven aanzienlijke stocks van chemische wapens bestaan. Anderzijds is ook een nieuwe dreiging ontstaan, die nl. van de binaire wapens, die slechts op het moment van de inslag toxisch en dodelijk worden en daardoor *stricto sensu* aan de bepalingen van bestaande conventies ontsnappen.

Recente feiten zoals de ramp in Bhopal (India) hebben eens te meer de verwoestende effecten van chemische gassen aangetoond. Maar ook in Europa en met militaire oogmerken zijn o.m. te Fischbach op enkele kilometers van het regionaal park van de Noord-Vogezen duizend ton neurotoxische stoffen opgestapeld, voldoende om 250 keer de wereldbevolking te vernietigen. Intussen nam de Duitse Bundestag een unanieme beslissing over een totaal verbod van chemische wapens met de bedoeling, Europa tot de eerste van chemische wapens vrije zone te maken.

Ons land met een dubbele « ervaring » in deze delicate materie kan op dergelijk initiatief zeker niet ten achter blijven.

Op deze algemene motivering gaan we hieronder kapitelsgewijze even in detail in.

I. Een stukje Belgische historiek

Op 22 april 1915 gebeurde de eerste aanval met gassen op geallieerde troepen te Langemark en Bikschote. Op 11 juli 1917 kwam nabij Ieper het eerste gebruik door de Duitsers van mosterdgas, sindsdien vaak yperiet genoemd.

In 1915 en 1917 vielen ten gevolge hiervan respectievelijk 5 000 en 90 000 doden. Het totaal aantal getroffen slachtoffers beliep meer dan 1 miljoen.

Van 21 tot 23 mei 1984 ging te Gent op initiatief van prof. A. Heyndrickx het eerste wereldcongres door op het thema « New compounds in biological and chemical warfare : toxicological evaluations ». Er waren eminente deelnemers uit Oostenrijk, Australië, Bulgarije, Canada, China, Denemarken, Ecuador, Frankrijk, Griekenland, Israël, Italië, Japan, Noorwegen, de Filippijnen, Singapore, Zuid-Afrika, Zweden, Zwitserland, Thailand, Nederland, Groot-Brittannië, de Verenigde Staten, de Duitse Bondsrepubliek, Joegoslavië, Finland terwijl — vanzelfsprekend rechtstreeks of onrechtstreeks vertegenwoordigd — ook de actuele probleemgebieden Afghanistan en Iran niet ontbraken.

België was wetenschappelijk goed vertegenwoordigd. Ook het Belgisch leger was ruim aanwezig. In een inleiding tot een der vele wetenschappelijke uiteenzettingen werd er de aandacht op gevestigd dat dit congres bijeenkwam op 40 km afstand van de plaats waar de eerste gasaanvallen ter

qu'aujourd'hui, c'est-à-dire presque 70 ans plus tard, on découvre encore chaque jour des munitions qui n'ont pas explosé, dont des munitions au gaz.

II. Les conventions internationales et leurs lacunes

Le sentiment de brusque horreur provoqué par l'utilisation du gaz moutarde et d'autres gaz toxiques pendant la première guerre mondiale eut pour conséquence qu'en 1925, les grandes puissances, sous l'égide de la France, acceptèrent les obligations de la Convention de Genève prévoyant l'interdiction d'utiliser en temps de guerre des gaz asphyxiants, toxiques et autres, ainsi que tous liquides, matériaux et dérivés analogues et toute méthode bactériologique servant à des fins guerrières. Notre pays ratifia ce protocole le 4 décembre 1928.

De nos jours, presque 120 pays l'ont signé. Toutefois, un tiers environ de ces pays se sont réservé le droit d'utiliser ce type d'armes en guise de représailles contre une attaque ennemie analogue. Parmi ces pays, on trouve les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et la France. Ils estiment que la Convention de Genève n'interdit pas la détention d'armes chimiques mais qu'elle doit être considérée comme une convention par laquelle on s'engage à ne pas utiliser ce type d'armes les premiers. Pour d'autres armes apparentées aux armes chimiques, on a déjà obtenu d'importants résultats au niveau international. Ainsi, une convention internationale du 10 avril 1972 interdit le stockage et la production d'armes bactériologiques et toxiques. La Belgique a ratifié ces conventions le 15 mars 1979. Cette convention a été élaborée après que l'administration Nixon a décidé de renoncer unilatéralement à tous les instruments de guerre bactériologique. Cette convention est entrée en vigueur en 1975.

Mais il reste les gaz chimiques stockés.

Selon des sources américaines, il existe actuellement une réserve de 42 000 tonnes de gaz toxiques. La moitié de cette réserve est constituée d'ypérite, dont une partie date encore de la Deuxième Guerre mondiale, mais qui a probablement été fabriquée pour la plus grosse part, dans le cadre d'un programme de production spécifique qui a été exécuté de 1952 à 1959. L'autre moitié est constituée en grande partie de gaz neurotoxique de deux types : du Sarin produit au cours de la période 1952-1957 et du VX produit au cours de la période 1961-1967. Ces armes chimiques n'ont subi aucune dénaturation significative au cours de leur stockage et leur nocivité est toujours aussi réelle qu'au moment de leur production.

Plus de 90 p.c. de la réserve de gaz toxiques U.S. se trouvent aux Etats-Unis. A l'étranger, il y a deux lieux de stockage connus, à savoir Johnston Island, dans le Pacifique, et Fischbach, en République fédérale d'Allemagne.

III. Les nouvelles armes « binaires » et leur utilisation possible dans le cadre de l'O.T.A.N.

Après que le Président Nixon eut ordonné, en 1967, de limiter immédiatement la production imminente du nouveau

monde, il se produisit et que maintenant presque 70 ans plus tard, on découvre encore chaque jour des munitions qui n'ont pas explosé, dont des munitions au gaz.

II. Internationale Conventies en hun tekortkomingen

De plotselinge afkeer veroorzaakt door het gebruik van mosterdgas en andere gifgassen tijdens de eerste wereldoorlog leidde er in 1925 toe dat de grootmachten, onder leiding van Frankrijk, de verplichtingen van de Conventie van Genève aanvaardden, houdende « het gebruiksverbod in oorlogstijd van verstikkings-, vergiftigings- en ander gassen, van alle analoge vloeistoffen, materialen en afleidingen en van alle bacteriologische methoden van oorlogvoering ». Op 4 december 1928 heeft ons land dit protocol geratificeerd.

Vandaag hebben bijna 120 landen zich hierbij aangesloten. Nochtans hebben ongeveer een derde van die landen zich het recht voorbehouden om dit soort wapens in te zetten als vergelding tegen een gelijkaardige vijandelijke aanval. Deze landen omvatten de Verenigde Staten, de Sovjet-Unie, Groot-Brittannië en Frankrijk. Voor deze landen verbiedt de Conventie van Genève het bezit van chemische wapens niet maar wordt ze een « no first use » overeenkomst. Voor andere, bij het chemische soort aanleunende wapens, heeft men op internationaal vlak reeds verregaande stappen gezet. Een internationale conventie van 10 april 1972 verbiedt het opslaan en de produktie van bacteriologische en toxische wapens. België heeft deze conventie geratificeerd op 15 maart 1979. Ze kwam tot stand nadat de Nixon-administratie beslist had tot het eenzijdig verzaken aan alle middelen tot bacteriologische oorlogvoering. Deze conventie werd van kracht in 1975.

Maar er blijven de gestockeerde chemische gassen.

Volgens U.S. bronnen is er een voorraad van 42 000 ton gifgas in omloop. De helft daarvan is mosterdgas, gedeeltelijk overblijvende stock van de Tweede Wereldoorlog, maar het meest waarschijnlijk afkomstig van een mosterdgasprogramma van 1952 tot 1959. De andere helft is groten-deels zenuwgas van twee types : Sarin, geproduceerd in de periode 1952-1957 en VX, geproduceerd tijdens de periode 1961-1967. Geen van deze chemische wapens onderging een betekenisvolle ontaarding gedurende de stockage en ze zijn nu nog zo effectief als op de dag dat ze geproduceerd werden.

Meer dan 90 pct. van de voorraad U.S.-gifgas bevindt zich in de U.S.A. Er zijn twee buitenlandse opslagplaatsen bekend : Johnston Island in de Stille Zuidzee en Fischbach in West-Duitsland.

III. Nieuwe « binaire » wapens en hun mogelijk gebruik in N.A.V.O.-verband

Op grote schaal was er geen produktie meer van gifgas in de Verenigde Staten sinds president Nixon in 1967 het

gaz de combat « binaire », aucun gaz nocif ne fut plus produit à grande échelle aux Etats-Unis.

La première de ces armes binaires fut opérationnelle en 1977. Depuis lors, on constate une pression croissante en faveur de la production de masse dans le cadre d'un plan de modernisation qualifié de « nécessaire ». Avec l'avènement du gouvernement Reagan, le feu vert fut donné pour ce qui est du développement de ce programme de réarmement binaire. Les armes binaires sont des armes chimiques contenant deux composantes plus ou moins toxiques, qui engendrent un gaz neurotoxique lorsqu'elles entrent en réaction l'une avec l'autre. Elles se présentent sous la forme de cartouches distinctes, afin que les produits chimiques restent séparés. Les cartouches sont introduites dans l'arme de tir, de manière qu'au moment de leur impact, les produits chimiques qu'elles contiennent se combinent pour produire un gaz neurotoxique. Le président Reagan a affirmé devant le Congrès que la production d'armes chimiques binaires mortelles était nécessaire à la sécurité nationale. En 1982, le Congrès des Etats-Unis a approuvé des crédits pour la construction, à Pine Bluff, en Arkansas, de l'*Integrated Binary Production Facility*. Toutefois, les crédits destinés à la production d'armes binaires modernes de cette année-là furent coupés sans réserve. On a pu déjouer, mais au prix de mille difficultés, des tentatives visant à poursuivre la subvention de la production de ces armes en 1983 et 1984. Toutefois, la construction de l'usine où de telles armes seraient fabriquées est toujours en cours.

Dans le n° 1, volume 28, de février-mars 1983, de la revue *Nato's sixteen Nations* est paru un article du Dr Theodore Gold, « Deputy Assistant » du Secrétaire à la Défense pour ce qui est des questions d'ordre chimique, intitulé « U.S. chemical warfare policy and program ». L'auteur y démontre pourquoi les Etats-Unis, mais aussi l'ensemble de l'Alliance atlantique ont besoin de ces armes. Un soi-disant passage de l'article permet de conclure qu'on a bel et bien l'intention d'utiliser ces armes. Le texte de ce passage est le suivant :

« In manufacture, storage and shipment, the two binary components will be separated. The components will not be mated until authority is received to conduct retaliatory chemical attacks, and the actual agent is not produced until the munition is in flight to the target. Binary munitions are preferable to filling more unitary munitions, because they can be more easily moved forward in times of crisis. »

Un autre passage du même article dément l'affirmation selon laquelle l'O.T.A.N. ne serait pas au courant de ce fait. En voici le texte :

« The United States cooperates extensively with our N.A.T.O. Allies on chemical defensive matters. This cooperation takes many forms, but is based on a common perception of the Soviet/Warsaw Pact chemical threat and agreement on standards for protective equipment, training, organization and procedures. These standards are formalized in a series of Standardization Agreements (Stanags), while the implementation is embodied in the Long Term Defense Program (L.T.D.P.). A number of N.A.T.O. organizations address che-

bevel gaf tot onmiddellijke beperking van de op handen zijnde ontwikkeling van nieuwe « binaire » zenuwgas-munitie.

Het eerste van deze binaire wapens was klaar in 1977. Sindsdien bestaat er steeds toenemende druk tot massaproductie als onderdeel van wat wordt voorgesteld als een « noodzakelijk moderniseringsplan ». Met de komst van de Reagan-administratie sprong het licht op groen voor de ontwikkeling van dit binaire herbewapeningsprogramma. Binaire wapens zijn een soort chemische wapens die twee min of meer toxische componenten bevatten die in onderlinge reactie een zenuwgas produceren. Het idee is om aparte patronen te gebruiken om de chemicaliën apart te houden. De patronen worden in het wapen gebracht zodat bij inslag de chemicaliën zich verbinden en een zenuwgas ontwikkelen. President Reagan verzekerde het Congres dat « de productie van dodelijke binaire chemische wapens noodzakelijk is voor de nationale veiligheid ». In 1982 stemde het U.S.-Congres ermee in fondsen uit te trekken om de bouw te verzekeren van de *Integrated Binary Production Facility* in Pine Bluff, Arkansas. Nochtans werden de fondsen voor de productie van dat jaar van actuele binaire wapens zonder voorbehoud afgesneden. Pogingen om verder te gaan met productie-subsidie in 1983 en 1984 werden ternauwernood vrijgesteld alhoewel men nog altijd voortgaat met de bouw van de fabriek.

In het nr. 1, vol. 28 van februari-maart 1983 van het tijdschrift *Nato's sixteen Nations* verscheen van de hand van Dr Theodore Gold « Deputy Assistant to the Secretary of Defense for Chemical matters » een artikel onder de titel « U.S. chemical warfare policy and program ». Hierin wordt door de auteur zeggend aangetoond waarom de U.S. maar ook de N.A.V.O.-alliantie die wapens nodig hebben. Dat het wel degelijk de bedoeling is de wapens ook te gebruiken blijkt uit het volgende citaat :

« In manufacture, storage and shipment, the two binary components will be separated. The components will not be mated until authority is received to conduct retaliatory chemical attacks, and the actual agent is not produced until the munition is in flight to the target. Binary munitions are preferable to filling more unitary munitions, because they can be more easily moved forward in times of crisis. »

De bewering als zou de N.A.V.O. ter zake niet op de hoogte zijn wordt weerlegd door een andere passus uit hetzelfde artikel :

« The United States cooperates extensively with our N.A.T.O. Allies on chemical defensive matters. This cooperation takes many forms, but is based on a common perception of the Soviet/Warsaw Pact chemical threat and agreement on standards for protective equipment, training, organization and procedures. These standards are formalized in a series of Standardization Agreements (Stanags), while the implementation is embodied in the Long Term Defense Program (L.T.D.P.). A number of N.A.T.O. organizations address che-

mical defense : chief among them being Panel VII-NBC Defense, the military Agency for Standardization, and Panel XI, Tactical and Logistical Concepts. The U.S. and most other nations participate actively in these groups, exchanging information on equipment, technology, training, exercises and procedures. Further, U.S. and N.A.T.O. nations train together during exercises and tactical evaluations, and at the N.A.T.O. NBC school. The U.S. also has bilateral exchange agreements with a number of N.A.T.O. nations. Exchanges under these agreements range from discussions between high-level government officials to working level scientists and engineers. In the area of chemical retaliatory capabilities and programs, we have kept N.A.T.O. informed of U.S. capabilities, objectives and policy. »

Le 9 juillet 1984, Luc Westland, alias M. Van Wambeke, député C.V.P., écrivit dans le *Nieuwe Gids* sous le titre « Pas d'armes binaires » : « Le commandant en chef de l'O.T.A.N. Rogers est un militaire qui ne passe certainement pas inaperçu. Régulièrement, il s'efforce d'inciter les responsables politiques à utiliser de nouvelles techniques d'armement ou à s'écarter des sentiers stratégiques battus. Pendant des semaines, il a parcouru les Etats membres de l'O.T.A.N. pour défendre sa conception de la *Airland Battle*, dans laquelle les armes E.T. se verraient confier un rôle important. Aujourd'hui, il s'engage dans la voie de la guerre chimique. Dans *Jane's Defense Weekly* de mercredi dernier, il plaide pour la déploiement d'armes binaires en Europe occidentale, de manière à être en mesure de répondre à une attaque éventuelle avec des armes chimiques. Ce n'est pas la première fois que Rogers tape sur ce clou. Il y a trois ans, alors que l'Europe occidentale était déjà en pleine discussion sur les euromissiles, le Commandant en chef souligna qu'en plus de la modernisation des fusées à moyenne portée, il ne fallait pas non plus perdre de vue l'amélioration de l'arsenal chimique » et Luc Westland concluait ses considérations de la manière suivante : « L'appel du général Rogers était plutôt inattendu. Les divers Etats membres de l'O.T.A.N. sont pourtant prévenus. Les armes binaires sont évidemment des armes du champ de bataille qui sont à nouveau et surtout destinées à l'Europe. Nous avons déjà les euromissiles sur les bras et nous estimons que cela suffit. Nous n'avons pas besoin d'armes binaires pour notre protection et il est préférable que nous le disions assez tôt au Commandant en chef de l'O.T.A.N. et à ceux qui pensent comme lui que les Européens occidentaux n'accordent que trop peu d'attention aux nombreuses innovations technologiques qui apparaissent actuellement sur le marché militaire. »

Dans sa « Letter to Congress on N.A.T.O. tactical posture » (12 septembre 1984), le président Reagan déclarait notamment :

« N.A.T.O.'s conventional, chemical and nuclear forces are inextricably linked to achieving the alliance's objective of deterrence and defense ». Le 21 septembre 1984, le général Rogers, commandant en chef des troupes alliées en Europe, lors de sa visite aux manœuvres dans la zone britannique d'Allemagne occidentale, a reconnu que des armes chimiques étaient stockées sur le continent européen et a déclaré que les autorités politiques des pays alliés devaient jouer un rôle clé dans leur utilisation.

mical defense : chief among them being Panel VII-NBC Defense, the military Agency for Standardization, and Panel XI, Tactical and Logistical Concepts. The U.S. and most other nations participate actively in these groups, exchanging information on equipment, technology, training, exercises and procedures. Further, U.S. and N.A.T.O. nations train together during exercises and tactical evaluations, and at the N.A.T.O. NBC school. The U.S. also has bilateral exchange agreements with a number of N.A.T.O. nations. Exchanges under these agreements range from discussions between high-level government officials to working level scientists and engineers. In the area of chemical retaliatory capabilities and programs, we have kept N.A.T.O. informed of U.S. capabilities, objectives and policy. »

Op 9 juli 1984 schreef Luc Westland, alias C.V.P.-volksvertegenwoordiger Van Wambeke in de *Nieuwe Gids* onder de titel « Geen binaire wapens » o.m. : « N.A.V.O.-opperbevelhebber Rogers is een militair die zeker niet onopgemerkt blijft. Regelmatig poogt hij de politieke verantwoordelijken aan te porren nieuwe wapentechnieken in gebruik te nemen of de aanvaarde strategische paden te verlaten. Wekenlang heeft hij de N.A.V.O.-lidstaten afgelopen met zijn concept van *Airland Battle* waarin aan de zeggende E.T.-wapens een belangrijke rol zou worden toevertrouwd. Nu is hij het chemische pad opgegaan. In *Jane's Defense weekly* van vorige woensdag pleitte hij voor de ontplooiing van binaire wapens in West-Europa, ten einde in staat te zijn een eventuele aanval met chemische wapens te beantwoorden. Het was niet de eerste maal dat Rogers op deze nagel klopte. Een drietal jaren geleden, toen West-Europa al volop in de discussie van de Euroraketten zat, beklemtonde de opperbevelhebber dat, naast de modernisering van de middellange afstands-raketten ook de verbetering van het chemisch wapenarsenaal niet uit het oog mocht verloren worden... ». En Luc Westland beëindigde zijn beschouwingen als volgt : « De oproep van generaal Rogers is nogal onverwacht gekomen. De individuele N.A.V.O.-lidstaten zijn toch gewaarschuwd. Binaire wapens zijn uiteraard slagveldwapens die opnieuw en vooral bestemd zijn voor Europa. Wij zitten reeds met de Euroraketten op onze schoot en wij zijn van oordeel dat zulks al voldoende is. Voor onze bescherming hebben wij geen binaire wapens nodig en het is beter dat wij dit vroeg genoeg zeggen aan de N.A.V.O.-opperbevelhebber en diegenen die met hem van mening zijn dat de West-Europeanen te weinig aandacht schenken aan de vele technologische wapensnufjes die momenteel op de militaire markt gebracht worden. »

In zijn « Letter to Congress on N.A.T.O. tactical posture » (12 september 1984), zegde president Reagan onder meer :

« N.A.T.O.'s conventional, chemical and nuclear forces are inextricably linked to achieving the alliance's objective of deterrence and defense ». Op 21 september 1984 heeft generaal Rogers, opperbevelhebber der geallieerde troepen in Europa, bij zijn bezoek aan de manœuvres in de Britse zone in West-Duitsland toegegeven dat chemische wapens op het Europese vasteland waren opgeslagen en verklaard dat de politieke overheden van de geallieerde landen een sleutelrol moesten spelen bij het gebruik ervan.

IV. Les armes binaires comme monnaie d'échange

Le n° 5 d'octobre 1984 de la revue de l'O.T.A.N. publie un article consternant d'Edward M. Spiers de l'université de Leeds sous le titre « Les armes binaires — une monnaie d'échange ».

Nous en avons repris les passages essentiels suivants qui mettent en évidence l'actualité brûlante de la menace que constituent les armes binaires.

« Dans des entretiens qui durent depuis 15 ans sans qu'on puisse arriver à un accord, ce qui est le cas des négociations sur la guerre chimique qui se tiennent à Genève, mettre sur la table une monnaie d'échange peut devenir essentiel à bref délai.

Or, la seule monnaie d'échange que puissent utiliser les Etats-Unis est celle des armes binaires — elles contiennent deux éléments relativement non toxiques qui, grâce à une réaction chimique qui se produit pendant qu'elles parcourent leur trajectoire vers la cible, constituent un agent chimique mortel. Mais elles ont connu des hauts et des bas. Depuis trois ans, le gouvernement du président Reagan a réclamé à maintes reprises des fonds pour la production d'armes binaires ou de leurs éléments constitutifs. A la suite de débats animés et de votes souvent opposés du Sénat et de la Chambre des Représentants, le Congrès a bloqué ces crédits. Plus récemment, le 17 mai 1984, la Chambre a rejeté par 247 voix contre 179 une demande d'achat d'éléments constitutifs des armes binaires. Si le président Reagan est réélu en novembre, il demandera sans aucun doute au nouveau Congrès de réexaminer la proposition aux termes de la modernisation de l'arsenal de guerre chimique des Etats-Unis. Toute réévaluation devrait tenir compte non seulement du potentiel militaire et du pouvoir de dissuasion des armes binaires, mais aussi de leur utilité dans les transactions.

La loi sur le budget de la défense pour l'exercice financier 1984 interdit l'assemblage de munitions chimiques avant le 1^{er} octobre 1985, et ne l'autorise que si le Président certifie qu'il reste dans l'intérêt national. Si le Congrès votait les fonds, la production ne serait mise en route qu'après cinq autres sessions de négociations.

Une décision du Congrès de financer le programme d'armes binaires et, en même temps, l'annonce que les munitions ne seront assemblées qu'après plusieurs sessions de négociations seraient le symbole des préoccupations accrues qu'éveille aux Etats-Unis la guerre chimique. Ainsi, l'Union soviétique serait incitée à négocier et elle aurait l'occasion de montrer qu'elle recherche réellement une interdiction complète et vérifiable des armes chimiques. Si les puissances d'Europe de l'Ouest donnent à la conclusion d'un traité d'interdiction de la guerre chimique une priorité élevée, elles seront peut-être amenées à affirmer publiquement qu'il faut maintenant introduire dans les négociations une monnaie d'échange et que le programme d'armements binaires doit être examiné à nouveau. »

IV. Binaire wapens als « bargaining chips »

Het nr. 5 (oktober 1984) van het tijdschrift N.A.V.O.-kroniek publiceert een onthutsend artikel van Edward M. Spiers van de universiteit van Leeds onder de titel « Onderhandelen met binaire wapens ».

We lichten hieruit volgende essentiële passages die wijzen op de brandende aktualiteit van dreiging met binaire wapens.

« Bij onsuccesvolle besprekingen die langer dan 15 jaar hebben geduurd, zoals bijvoorbeeld over de chemische oorlogvoering (C.W.) in Genève, worden *bargaining chips* toch al snel van essentieel belang.

De enige *bargaining chips* waarover de V.S. beschikken zijn binaire wapens — wapens die twee relatief niet-toxische bestanddelen bevatten, die tijdens de vlucht naar het doel door middel van een chemische reactie overgaan in één dodelijk chemisch agens. Deze wapens kennen een veelbewogen geschiedenis. In de afgelopen drie jaar heeft de regering-Reagan herhaaldelijk getracht fondsen voor de binaire wapens of onderdelen daarvan te verwerven. Na intensieve debatten en vaak tegengestelde stemmingen in de Senaat en het Huis van Afgevaardigden blokkeerde het Congres toewijzingen daarvoor. Op 17 mei 1984 nog wees het Huis een verzoek tot de aanschaf van componenten voor binaire wapens af met 247 tegen 174 stemmen. Als Reagan in november wordt herkozen, zal hij zonder twijfel het nieuwe Congres vragen het voorstel tot modernisering van het Amerikaanse C.W.-arsenaal opnieuw in overweging te nemen. Iedere nieuwe bezinning moet rekening houden met niet alleen de militaire en afschrikingswaarde van binaire wapens, maar ook met hun bruikbaarheid tijdens het onderhandelingsproces.

De *Fiscal Year 1984 Defence Authorization Act* stelt, dat met de vervaardiging van chemische munitie vóór 1 oktober 1985 zal worden begonnen; vervaardiging is alleen toegestaan als de President zich ervan vergewist heeft, dat zulks het nationale belang dient. Als het Congres de benodigde fondsen toewijst, kunnen nog vijf onderhandelingsronden verlopen voordat met de productie wordt begonnen.

Een Congres-besluit het binaire programma te financieren, gekoppeld aan een aankondiging dat verschillende onderhandelingsronden afgerond moeten zijn alvorens de munitie wordt samengesteld, zal Amerika's groeiende bezorgdheid over chemische oorlogvoering symboliseren. Het zal een onderhandelingsstimulus voor de Sovjetunie betekenen, die haar in staat stelt aan te tonen werkelijk te streven naar een volledige en verifieerbare ban op chemische wapens. Indien de Westeuropese staten de afschaffing van chemische wapens een hoge prioriteit toekennen moeten zij wellicht publiekelijk bevestigen, dat thans een *bargaining chip* vereist is en dat het binaire programma nadere overweging behoeft. »

V. Les gaz chimiques et leurs effets mortels aujourd'hui

Le 26 mars 1984, un rapport des Nations Unies confirmait que du gaz moutarde et du tabun, un gaz nerveux, avaient été employés dans la guerre du Golfe. L'utilisation d'armes chimiques en Afghanistan et dans le Sud-Est asiatique est également attestée par un faisceau inquiétant de preuves matérielles. La catastrophe chimique provoquée en temps de paix par des gaz chimiques toxiques à Bhopal (Inde), qui, abstraction faite du nombre provisoire très élevé de morts, hypothèque les chances de survie de plusieurs dizaines de milliers de personnes, est un autre signe qui devrait ouvrir les yeux de l'humanité sur la puissance inhumaine de destruction des gaz toxiques.

**

PROPOSITION DE LOI**ARTICLE UNIQUE**

La mise au point, la production, la possession, le stockage, le transfert, le transit et l'emploi des armes chimiques et binaires par nos troupes nationales ou par nos alliés sont interdits sur le territoire belge.

V. Chemische gassen en hun dodelijke uitwerking vandaag

Op 26 maart 1984 bevestigde een V.N.-rapport dat mosterdgas en tabun, een zenuwgas, in de Golfoorlog zijn gebruikt. Er bestaat ook verontrustend veel bewijsmateriaal voor het gebruik van chemische wapens in Afghanistan en Zuidoost Azië. De chemische ramp in vredes tijd met giftige chemische gassen in Bhopal (India) die, buiten het onmiddellijk hoge dodencijfer, de levenskansen van vele tienduizenden mensen hypothekeert is een ander teken aan de wand dat alle ogen over de onmenselijke vernietigingskracht van gifgas zou moeten openen.

J. WYNINCKX.

**

VOORSTEL VAN WET**ENIG ARTIKEL**

De ontwikkeling, de produktie, het bezit, het opslaan, de overdracht, de doortocht en het aanwenden door eigen troepen of bondgenoten van chemische en binaire wapens is verboden op Belgisch grondgebied.

J. WYNINCKX.
J. DE BREMAEKER.
R. DE WULF.
K. VERSCHUEREN.